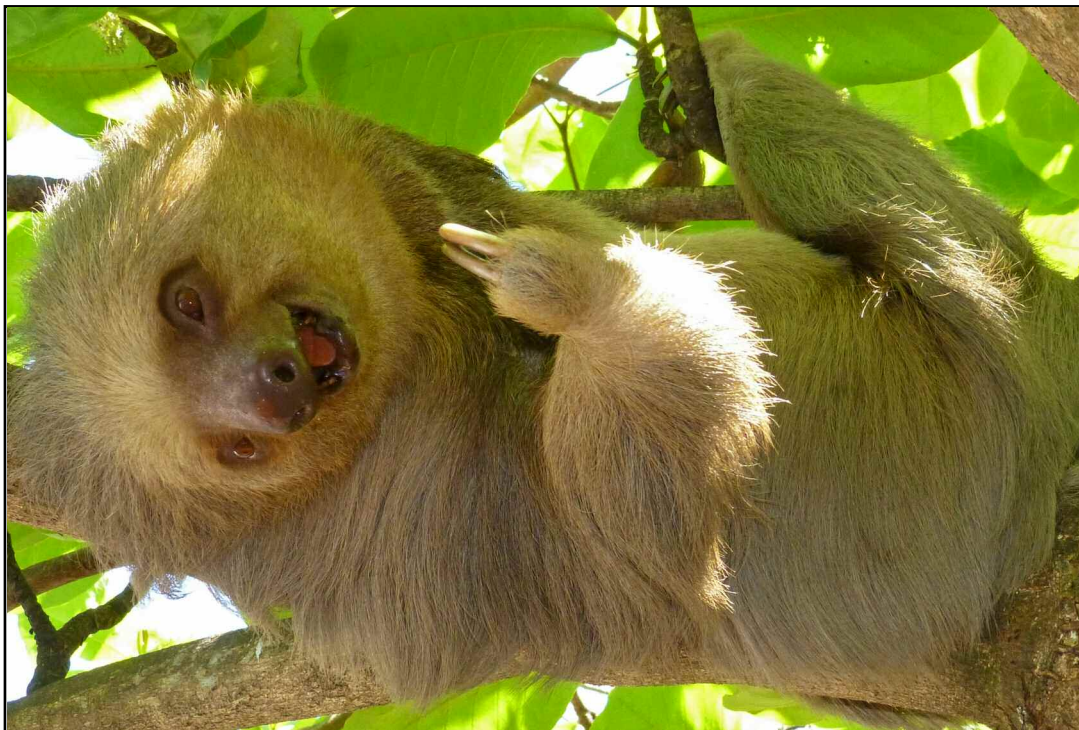


Photo: Serge Beaudette



Paresseux à deux doigts

## La moitié des oiseaux du Costa Rica en 15 jours!

par HUGUES BRUNONI

### NOS CONFÉRENCES DE L'AUTOMNE

**ATELIER PRATIQUE D'INITIATION À eBIRD**

AVEC JEAN-SÉBASTIEN GUÉNETTE



**FLAMBOYANTS DRAGONS VOLANTS :**

LES LIBELULES DU QUÉBEC

AVEC ALAIN MOCHON

# Le mot du rédacteur

Tel que vous me voyez (me lisez en fait), je vis un véritable deuil ornithologique : les travaux de l'Atlas des oiseaux nicheurs du Québec sont terminés, et je m'en trouve bien attristé!

L'Atlas n'a plus besoin désormais de ses participants : les bénévoles et professionnels qui s'étaient mis au service du projet sont maintenant démobilisés.

Certains de ces bénévoles ont poussé le dévouement jusqu'à un degré à peine croyable. Allez lire à ce sujet, si ce n'est déjà fait, la page qui leur est consacrée :

[http://www.atlas-oiseaux.qc.ca/benevoles\\_exception\\_fr.jsp](http://www.atlas-oiseaux.qc.ca/benevoles_exception_fr.jsp)

Donc, comme bien d'autres, ma carrière d'« atlasseur » est désormais derrière moi. L'heure est maintenant aux bilans.

Et quels bilans ! La couverture du territoire a dépassé les attentes les plus optimistes : 536 000 mentions ont été recueillies en cinq ans grâce à la visite de plus de 5 200 parcelles (une superficie de 520 000 km<sup>2</sup> !). À cela s'ajoute 35 000 points d'écoute, le tout totalisant près de 94 000 heures de présence sur le terrain.

Ce travail colossal fera faire un pas de géant à notre connaissance de la répartition des oiseaux du Québec. L'ouvrage qui fera état de ces avancées – l'Atlas proprement dit – est déjà très attendu. Pour se faire une petite idée de l'allure qu'il prendra, je vous invite à vous rendre visionner les cartes de répartition de chaque espèce :

<http://www.atlas-oiseaux.qc.ca/donneesqc/cartes.jsp?lang=fr>

Ces cartes sont maintenant presque définitives. Grâce à la fonction « alterner », comparez les résultats des deux Atlas et vous verrez que bien des choses ont changé en 25 ans !

Bon automne !

Hugues Brunoni  
Rédacteur en chef

## DANS CE NUMÉRO

3	<b>Activités et observations</b>	<b>Voyage au Costa Rica</b>	9
	Juin à août 2014	La moitié des oiseaux du pays en 15 jours!	
6	<b>Nouvelles de la Société</b>	<b>Le coin ludique</b>	16
	Mot du président	L'Entrecroisé de Lucette D'Amours	
8	<b>Nos anciens présidents</b>	<b>Événements</b>	18
	Le professeur Élie-Georges Asselin	Nos conférences de l'automne	
		<b>Calendrier des activités</b>	20
		Sorties et rencontres de l'automne	

## Consignes pour l'envoi de vos textes

Afin d'uniformiser l'aspect de *Bio-Nouvelles* et de le rendre plus agréable à lire, de nouvelles normes concernant vos textes ont été adoptées. Les voici :

- Mettre tous vos textes dans la police Times New Roman, 10 points (sauf vos titres et sous-titres qui peuvent être un peu plus gros).
- La longueur de vos textes ne doit pas excéder les 2 pages (ou 1 700 mots). Nous nous réservons le droit de publier les textes plus longs sur deux numéros.

N'hésitez pas à m'écrire pour plus de renseignements. Je vous remercie chaleureusement pour votre aimable collaboration !

Hugues Brunoni  
[bionouvelles@gmail.com](mailto:bionouvelles@gmail.com)

## Bio-Nouvelles

Le *Bio-Nouvelles* est l'organe d'information des membres de la Société de biologie de Montréal et est publié quatre fois par année.

### Rédacteur en chef

Hugues Brunoni

### Collaborateurs à ce numéro

Hugues Brunoni      Claude Ducrot  
Lucette D'Amours      André St-Arnaud

**Publicité** : Raynald D'Aoust  
Dépôt légal – 4<sup>e</sup> trimestre 2014  
Bibliothèque nationale du Canada  
Bibliothèque nationale du Québec  
ISSN 0319-3446

Première année de publication : 1972

**Prochaine date de tombée**  
7 décembre 2014



**SOCIÉTÉ DE  
BIOLOGIE DE  
MONTRÉAL**

Fondée en 1922, la Société de biologie de Montréal est un organisme sans but lucratif qui regroupe les personnes intéressées à la biologie et aux sciences naturelles. Elle a pour mission de faire découvrir, comprendre et aimer la nature au grand public par la vulgarisation des sciences naturelles et l'immersion dans la nature.

**Président** : André St-Arnaud

**Vice-présidente** : Marie Couture

**Trésorier** : Raynald D'Aoust

**Secrétaire** : Monique Hénaud

**Conseillers** : Franklin Baril, Nicole

Courtemanche, Claude Ducrot, Blanche

Hélène Lessard.

### Affiliations

- Regroupement QuébecOiseaux
- Conseil régional de l'environnement de Montréal (CRE-Montréal)
- Société Provancher
- Union québécoise de réhabilitation des oiseaux de proie (UQROP)
- Réseau québécois des groupes écologistes

### Tarifs d'abonnement à la SBM

**Individu**            25 \$  
**Famille**            35 \$  
**Étudiant**          15 \$  
**Institution**       60 \$

Ces tarifs représentent le coût d'une adhésion annuelle, taxes comprises.

Faites votre chèque à l'ordre de la Société de biologie de Montréal.

### SOCIÉTÉ DE BIOLOGIE DE MONTRÉAL

Biodôme de Montréal  
4777, av. Pierre-De Coubertin  
Montréal (Québec) H1V 1B3

Tél. : 514-868-3278

Télec. : 514-868-3065

<http://sbmnature.org/>  
[sbm.nature@gmail.com](mailto:sbm.nature@gmail.com)

# RAPPORT DES ACTIVITÉS ET DES OBSERVATIONS

## juin à août 2014



DATE	ACTIVITÉ	SITE VISITÉ	NBRE DE PARTICIPANTS	NBRE D'ESPÈCES OBSERVÉES	ESPÈCES D'INTÉRÊT PARTICULIER OU FAITS REMARQUABLES
1 <sup>er</sup> juin	O	Parc-nature du Bois-de-l'Île-Bizard	20	43	Bernache du Canada (1 couple avec 5 poussins), Canard branchu, Harle couronné, Butor d'Amérique, Petit Blongios, Hérons : Grand, vert, Buse à épaulettes, Râle de Virginie, Gallinule d'Amérique, Sterne pierregarin, Pioui de l'Est, Moucherolle des aulnes, Tyran huppé, Tyran tritri, Viréos : mélodieux, aux yeux rouges, Hirondelles : à ailes hérissées, bicolore, rustique, Troglodyte des marais, Moqueurs : chat, roux, Jaseur d'Amérique, Parulines : obscure, masquée, flamboyante, jaune, Bruants : chanteur, des marais, Piranga écarlate, Cardinal rouge, Oriole de Baltimore, Chardonneret jaune.
8 juin	O	Les secrets du Suroît (Godmanchester, Huntingdon, chemin Curran, Franklin)	13	59	Bernache du Canada, Butor d'Amérique, Urubu à tête rouge, Busard Saint-Martin, Épervier brun, Buses : à épaulettes, à queue rousse, Martinet ramoneur, Pics : maculé, flamboyant, Crécerelle d'Amérique, Pioui de l'Est, Moucherolles : des aulnes, des saules, tchébec, Tyran huppé, Viréos : mélodieux, aux yeux rouges, Hirondelles : bicolore, rustique, de rivage, Troglodyte familial, Merlebleu de l'Est, Moqueurs : chat, roux, Jaseur d'Amérique, Parulines : couronnée, à ailes dorées, noir et blanc, masquée, flamboyante, jaune, à flancs marron, Tohi à flancs roux, Bruants : familial, chanteur, des marais, des prés, à gorge blanche, Cardinaux : rouge, à poitrine rose, Passerin indigo, Dickcissel d'Amérique, Goglu des prés, Sturnelle des prés, Chardonneret jaune.
12 juin	O	Rapides de Lachine	n/a	n/a	Sortie annulée à cause de la pluie.
22 juin	O	Havelock et Franklin (érablière L'Ermine, ferme Les Bontées de la Vallée, Franklin : montée Clinton et route 202)	19	45	Bernache du Canada, Héron vert, Urubu à tête rouge, Buses : à épaulettes, à queue rousse, Pluvier kildir, Colibri à gorge rubis, Pic flamboyant, Moucherolle phébi, Tyrans : huppé, tritri, Viréos : mélodieux, aux yeux rouges, Hirondelles : bicolore, rustique, Merlebleu de l'Est, Merle d'Amérique, Moqueur chat, Jaseur d'Amérique, Parulines : jaune, à flancs marron, à gorge noire, flamboyante, couronnée, Tohi à flancs roux, Bruants : familial, des champs, chanteur, Piranga écarlate, Cardinaux : rouge, à poitrine rose, Passerin indigo, Dickcissel d'Amérique, Vacher à tête brune, Oriole de Baltimore, Chardonneret jaune.
4 juillet	B	Parc-nature du Bois-de-Saraguay (sortie effectuée avec la collaboration de Madame Jocelyne Leduc Gauvin du comité pour la mise en valeur du Bois-de-Saraguay)	5	81	Érables : noir*, rouge, à sucre, Caryers : cordiforme, ovale*, Chênes : bleu ou bicolore*, rouge, Frêne de Pennsylvanie, Noyer cendré*, Ostryer de Virginie, Cerisier tardif, Charme de Caroline, Frêne épineux, If du Canada, Nerprun cathartique.  Adiante*, Athyrium à sores denses*, Fougère-à-l'autruche (Crosses d'évêque)*, Onoclée sensible, Polystic faux-acrostic, Aralie à grappes, Arisème petit-prêcheur, Asaret du Canada (Gingembre sauvage)*, Caulophylle faux-pigamon, Épipactis petite-hellébore (orchidée naturalisée), Impatiente du Cap, Iris versicolore, Laportéa du Canada (Ortie), Mélilot blanc, Pigamon pubescent, Ronce odorante, Sanguinaire du Canada*, Smilacine à grappes, Trille grandiflore*, Uvulaire grandiflore, Valériane officinale, Violette.  Grand Héron, Bihoreau gris, Canard branchu, Faucon émerillon.

\* Plantes figurant sur la liste des espèces menacées, vulnérables ou susceptibles d'être désignées.

DATE	ACTIVITÉ	SITE VISITÉ	N <sup>BRE</sup> DE PARTICIPANTS	N <sup>BRE</sup> D'ESPÈCES OBSERVÉES	ESPÈCES D'INTÉRÊT PARTICULIER OU FAITS REMARQUABLES
6 juillet	O	Refuge faunique Marguerite-D'Youville	11	49	Canards : branchu, colvert, Cormoran à aigrettes, Butor d'Amérique, Hérons : Grand, vert, Grande Aigrette, Bihoreau gris, Urubu à tête rouge, Balbuzard pêcheur, Busard Saint-Martin, Chevalier grivelé, Goéland marin, Sterne pierregarin, Pics : mineur, chevelu, flamboyant, Faucon émerillon, Pioui de l'Est, Tyrans : huppé, tritri, Viréos : mélodieux, aux yeux rouges, Hirondelles : bicolore, de rivage, rustique, à front blanc, Troglodytes : familier, des marais, Moqueur chat, Jaseur d'Amérique, Parulines : masquée, flamboyante, jaune, Bruants : chanteur, des marais, Piranga écarlate, Cardinaux : rouge, à poitrine rose, Oriole de Baltimore, Chardonneret jaune.  Cerf de Virginie (9 dont 3 faons), Marmotte d'Amérique, Tortue peinte, Grenouilles : léopard, verte.
13 juillet	O	Baie-du-Febvre	4	39	Canards : branchu juvénile, chipeau avec juvéniles, d'Amérique, noir, colvert, Sarcelle d'hiver, Fuligule à tête rouge avec juvéniles, Fuligule à collier, Garrot à œil d'or juvénile, Érismature rousse avec juvéniles, Grèbe à bec bigarré, Grand Héron, Busard Saint-Martin juvénile, Pygargue à tête blanche immature, Gallinule d'Amérique, Pluvier kildir, Chevalier grivelé, Bécasseaux : minuscule, à poitrine cendrée, semipalmé, Bécassine de Wilson, Guifette noire, Tyran tritri, Hirondelles : bicolore, rustique, Paruline masquée, Bruant des marais, Chardonneret jaune.
10 août	O	Commune de Berthier et Pointe-Yamachiche	4	42	Bernache du Canada, Canards : branchu, noir, colvert, Grand Héron, Pygargue à tête blanche immature, Busard Saint-Martin, Pluviers : semipalmé, kildir, Chevaliers : grivelé, solitaire, Grand, Petit, Bécasseaux : minuscule, à poitrine cendrée, semipalmé, Goéland marin, Martin-pêcheur d'Amérique, Pioui de l'Est, Tyrans : huppé, tritri, Viréos : mélodieux, aux yeux rouges, Grand Corbeau, Hirondelle bicolore, Jaseur d'Amérique, Parulines : jaune, à croupion jaune, Bruant chanteur, Oriole de Baltimore, Chardonneret jaune.
16 août	O	Sainte-Martine (sortie d'initiation aux limicoles)	4	44	Bernache du Canada, Canards : branchu, noir, Sarcelle à ailes bleues, Grand Héron, Grande Aigrette, Bihoreau gris, Balbuzard pêcheur, Pluvier kildir, Chevaliers : grivelé, Grand, Petit, Barge marbrée, Bécasseaux : à échasses, minuscule, semipalmé, Sterne pierregarin, Martinet ramoneur, Martin-pêcheur d'Amérique, Faucon émerillon, Viréo aux yeux rouges, Hirondelles : noire, bicolore, de rivage, rustique, à front blanc, Sittelle à poitrine rousse, Jaseur d'Amérique, Parulines : tigrée, à poitrine baie, Bruant chanteur, Oriole de Baltimore, Chardonneret jaune.
23 août	O	Île des Sœurs	8	45	Bernache du Canada, Canard d'Amérique, Harle couronné, Grand Héron, Grande Aigrette, Balbuzard pêcheur, Colibri à gorge rubis, Martin-pêcheur d'Amérique, Grand Pic, Faucon émerillon, Moucherolle tchébec, Viréos : mélodieux, aux yeux rouges, Troglodyte familier, Jaseur d'Amérique, Parulines : noir et blanc, obscure, masquée, flamboyante, tigrée, à tête cendrée, à poitrine baie, jaune, rayée, à croupion jaune, à calotte noire, Bruants : familier, chanteur, Cardinal rouge, Oriole de Baltimore, Chardonneret jaune.

#### Légende des activités :

O : Ornithologie, B : Botanique

Compilation effectuée par : Claude Ducrot



## ESPÈCES OBSERVÉES EN 2013 – 2014

h = hiver (décembre, janvier-février); p = printemps (mars à mai); e = été (juin, juillet); a = automne (août à novembre)

Océanite de Wilson	a	Barge marbrée	h	Petit-duc maculé	h, p, e, a	Mésange à tête noire	p, e, a	Paruline flamboyante
<b>Océanite cul-blanc</b>		Tourterelle à collier	h, p	Grand-duc d'Amérique		Mésange à tête brune	p, e	Paruline couronnée
Fou de Bassan	e, a	Bécasseau maubèche	h	Chouette épervière	a	Sittelle à poitrine rousse		<b>Paruline hochepenne</b>
Comoran à aigrettes	e, a	Bécasseau sandier	h	Chouette rayée	h, p, e, a	Sittelle à poitrine blanche	p, e, a	Paruline à gorge grise
Grand Comoran	e	Bécasseau semipalmé		Hibou lapone	h, p	Grimpereau brun	a	Paruline masquée
Cygne tuberculé	e	Bécasseau d'Alaska		Hibou moyen-duc				Paruline à calotte noire
Cygne siffleur	e	Bécasseau minuscule		Nyctale de Tengmalm				<b>Paruline du Canada</b>
Canard colvert	p, e, a	Bécasseau à croupion blanc		Peïtte Nyctale				Tohi à flancs roux
Canard branchu	p, e, a	Bécasseau de Baird		Engoulevent d'Amérique	p, e, a	Troglodyte de Caroline	e	Bruant hudsonien
Canard chipeau	p, e, a	Bécasseau violet		<b>Engoulevent d'Amérique</b>	p	Troglodyte familier	h, p	Bruant familier
Canard siffleur	p, e, a	Bécasseau variable		<b>Engoulevent bois-pouri</b>	e	Troglodyte des forêts	p, e, a	Bruant des plaines
Canard d'Amérique	p, e, a	Bécasseau à échasses		<b>Martinet ramoneur</b>	p, a	Troglodyte des marais	e	Bruant des champs
Canard noir	h, p, e, a	Bécasseau roussâtre		Colibri à gorge rubis	p, e, a	Roitelet à couronne dorée	p, e	Bruant vesperal
Canard colvert	h, p, e, a	Combattant varié		Martin-pêcheur d'Amérique	p, e, a	Roitelet à couronne rubis	p, e	<b>Bruant sauterelle</b>
Sarcelle à ailes bleues	p, e	Bécassin roux		Pic à tête rouge	p	Gobemoucheon gris-bleu		Bruant de Le Conte
Canard souchet	p, e, a	Bécassin à long bec		Pic à ventre roux	e			<b>Bruant de Nelson</b>
Canard pilet	p, e, a	Bécassine de Wilson		Pic maculé	p	Traquet moqueur	p	Bruant fauve
Sarcelle d'hiver	p, e	Bécasse d'Amérique		Pic mineur	p, e, a	Merebeu de l'Est	p, e, a	Bruant chanteur
Fuligule à dos blanc	p, e	Phalarope de Wilson		Pic à dos rayé	h, p, e, a	Grive fauve	p	Bruant de Lincoln
Fuligule à tête rouge	p, e	Phalarope à bec étroit		Pic à dos noir	h, p, e, a	Grive à joues grises	p, e	Bruant des marais
Fuligule à collier	p, e	Phalarope à bec large		Pic à dos rayé	p	<b>Grive de Bicknell</b>	p, e	Bruant à gorge blanche
Fuligule milouinan	p	Labbe pomarin		Pic à dos rayé	p	Grive solitaire	h, p	Bruant à couronne blanche
Petit Fuligule	p, e, a	Labbe parasite		Pic à dos noir	p	Grive des bois	h, p	Junco ardoisé
Eider à tête grise	h, p, e, a	Labbe à longue queue		Pic flamboyant	p, e, a	Merle d'Amérique	h, p	Plectrophane lapon
Eider à duvet	p, e, a	Mouette atricille		Grand Pic				Plectrophane des neiges
<b>Arlequin plongeur</b>	h, p	Mouette pygmée		<b>Moucherolle à cotés olive</b>	p, e, a	Moqueur chat	e	Piranga écarlate
Macreuse à front blanc	p, e	Mouette de Franklin		Plou de l'Est	p, e, a	Moqueur polyglotte	h, p, e, a	Cardinal rouge
Macreuse à bec jaune	p, e	Mouette neuse		Moucherolle à ventre jaune	p, e	Moqueur roux	p, e	Cardinal à poitrine rose
Hareïde kakawi	h, p, e	Mouette neuse		Moucherolle des aulnes	e	Passerin indigo	p, e	Dickcissel d'Amérique
Petit Garrot	p, e	Goéland à bec cerclé		Moucherolle des saules	h, p, e, a	Pipit d'Amérique	e	<b>Goglu des prés</b>
Garrot à œil d'or	p, e, a	Goéland argenté		Moucherolle tchébec	p, e, a	Jasseur boréal	p, e, a	Carouge à épauillettes
Harle couronné	h, p, e, a	Goéland arctique		Moucherolle phébi	p, e, a	Jasseur d'Amérique	e	Carouge à tête jaune
Grand Harle	h, p	Goéland brun		Tyrann huppé				<b>Quiscalc rouilleux</b>
Harle huppé	p, e, a	Goéland marin		Tyrann tritri				Quiscalc bronze
Érismature rousse	e	Mouette de Sabine		<b>Pie-grièche migratrice</b>	p, e, a	Paruline de Brewster [hybride]	p, e, a	Vacher à tête brune
Perdrix grise	h	Mouette tridactyle		Pie-grièche grise	h, p	<b>Paruline à ailes dorées</b>	p, e, a	Oriole de Baltimore
Gélinotte huppée	e	<b>Sterne caspienne</b>		Viréo à gorge jaune	e	Paruline obscure	p, e, a	Oriole des vergers
Tétras du Canada	p, e	Guifette noire		Viréo à tête bleue	p, e, a	Paruline verdâtre	p	Durbec des sapins
Lagopède des saules	p, e	<b>Sterne de Dougall</b>		Viréo de Philadelphie	p	Paruline à collier	h, p	Roselin pourpré
Tétras à queue fine	p	Sterne pierregarin		Viréo aux yeux rouges	p, e, a	Paruline jaune		Roselin familier
Dindon sauvage	p	Sterne arctique		Mésangeau du Canada	p, e, a	Paruline à flancs marron	p, e, a	Bec-croisé des sapins
Plongeon calmarin		Mergule nain		Geai bleu	h, p, e	Paruline à tête cendrée	p, e, a	Bec-croisé bifascié
Plongeon huard		Guillemot mamette		Guillemot à miroir	h, p, e, a	Paruline tigrée	a	Sizerin flammé
Grèbe à bec bigarré	p, e	Petit Pingouin		Macareux moine	h, p, a	Paruline bleue	h, p, e, a	Sizerin blanchâtre
<b>Grèbe esclavon</b>	a	Guillemot à bec noir		Alouette hausse-col	p	Paruline à croupion jaune	h, p, e, a	Tarin des pins
Grèbe jougris	p	Tourterelle triste		Coulicou à bec noir	a	Paruline à gorge noire		Chardonneret jaune
Fulmar boréal		Coulicou à bec jaune		Coulicou à bec noir	a	Paruline à gorge orangée	h, p, e, a	Gros-bec errant
Puffin majeur	a	Chevalier semipalmé		Coulicou à front blanc	p, e, a	Paruline à couronne rousse	h, p, e, a	Moineau domestique
Puffin fuligineux	a	Petit Chevalier				Paruline à poitrine bête		
Puffin des Anglais	a	Maubèche des champs				<b>Paruline rayée</b>		<b>Autres :</b>
		Couffils couleu				<b>Paruline azurée</b>		
		Barge hudsonienne				Paruline noir et blanc		

# NOUVELLES DE LA SOCIÉTÉ

**SOCIÉTÉ DE BIOLOGIE  
DE MONTRÉAL**  
*Une Passion Nature*



## Mot du président

par ANDRÉ ST-ARNAUD

### Ne perdons pas le nord!

L'environnement, tous en parlent. Bientôt, il faudra modifier des habitudes de vie pour éviter la catastrophe. De grâce, ne perdons pas le nord. Quand on songe que seul l'intérêt mène le monde, les grandes politiques et les puissantes industries, au détriment de la justice et du bien-être de l'humanité, jusqu'au risque d'une catastrophe écologique universelle, comment accepter les remèdes qu'on nous propose? Les vraies solutions existent, et nous les connaissons. C'est peut-être la jeunesse qui aura le courage des vraies solutions.

### ADRESSE DU SITE INTERNET DE LA SBM

Chers membres, veuillez noter notre  
adresse Internet.

Vous trouverez toutes les informations concer-  
nant la SBM en tapant :

<http://sbm.quebecoiseaux.org>



Photo : Ève-Line Rompré / CCDMD (détail)

## NOUVEAUX MEMBRES DE LA SBM

Nous avons le plaisir d'accueillir au sein de la SBM:  
Nattalia Kilborn.



Offert exclusivement aux membres de QuébecOiseaux

# Le monde à vol d'oiseau



REGROUPEMENT  
QuébecOiseaux

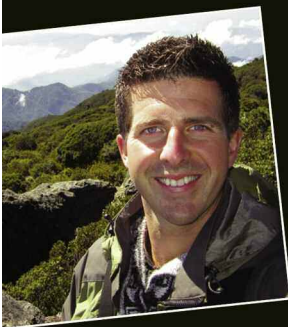
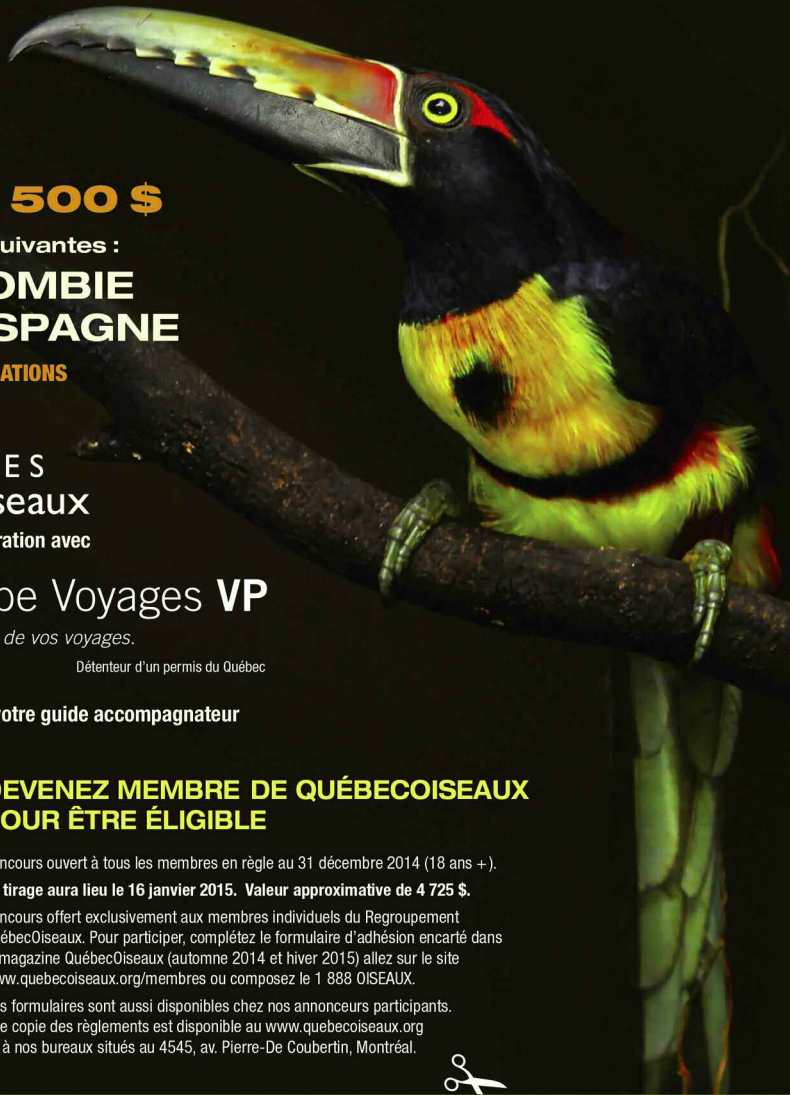
Courez la chance  
de gagner un

**CHÈQUE-CADEAU DE 3 500 \$**

applicable aux destinations suivantes :

**ARIZONA - COLOMBIE  
COSTA RICA - ESPAGNE**

**CHOISISSEZ OU COMBINEZ VOS DESTINATIONS**



VOYAGES  
QuébecOiseaux

en collaboration avec



Groupe Voyages **VP**

Architectes de vos voyages.

Détenteur d'un permis du Québec

**SERGE BEAUETTE, votre guide accompagnateur**

2<sup>e</sup> prix :

**LUNETTE COUDÉE  
VIPER HD 15-45X65  
avec TRÉPIED  
SUMMIT SS-P**

GRACIEUSÉ DE



## DEVENEZ MEMBRE DE QUÉBÉCOISEAUX POUR ÊTRE ÉLIGIBLE

Concours ouvert à tous les membres en règle au 31 décembre 2014 (18 ans +).

Le tirage aura lieu le 16 janvier 2015. Valeur approximative de 4 725 \$.

Concours offert exclusivement aux membres individuels du Regroupement QuébecOiseaux. Pour participer, complétez le formulaire d'adhésion encarté dans le magazine QuébecOiseaux (automne 2014 et hiver 2015) allez sur le site [www.quebecoiseaux.org/membres](http://www.quebecoiseaux.org/membres) ou composez le 1 888 OISEAUX.

Des formulaires sont aussi disponibles chez nos annonceurs participants. Une copie des règlements est disponible au [www.quebecoiseaux.org](http://www.quebecoiseaux.org) ou à nos bureaux situés au 4545, av. Pierre-De Coubertin, Montréal.



### Je veux devenir membre Regroupement QuébecOiseaux et participer au concours

- Membre **individuel** 1 an 20 \$ |  Membre **avec un abonnement au magazine** 1 an 40 \$  
 Membre **individuel** 2 ans 40 \$ |  Membre **avec un abonnement au magazine** 2 ans 75 \$

Les prix incluent les taxes.

TOTAL DE : \_\_\_\_\_ \$ payable au Regroupement QuébecOiseaux

CHÈQUE    

N° DE CARTE \_\_\_\_\_ DATE D'EXPIRATION \_\_\_\_\_

SIGNATURE \_\_\_\_\_

PRÉNOM \_\_\_\_\_ NOM \_\_\_\_\_

ADRESSE \_\_\_\_\_ APPARTEMENT \_\_\_\_\_

VILLE \_\_\_\_\_ CODE POSTAL \_\_\_\_\_

TÉLÉPHONE \_\_\_\_\_ BUREAU \_\_\_\_\_

COURRIEL (utile pour la transmission d'information de façon écologique) \_\_\_\_\_



4545, av. Pierre-De Coubertin  
Montréal (Québec) H1V 0B2



# Nos anciens présidents

Le professeur

## Élie-Georges Asselin

par ANDRÉ ST-ARNAUD

Élie-Georges Asselin est né à Montréal le 6 août 1869. Il est le fils de Joseph Asselin et de Marie-Rose Asselin.

Après des études classiques au Collège Sainte-Marie, il étudia la médecine à l'Université Victoria, puis à l'Université Laval. En 1893, il fut admis à la pratique de sa profession, et cette même année (1893-94), il était chef-interne à l'Hôtel-Dieu de Montréal.

Son internat terminé, il alla compléter ses études à Paris, et à son retour il était nommé médecin de service à l'Hôtel-Dieu. En 1906, il était nommé médecin inspecteur des écoles, poste qu'il abandonnait en 1912, pour devenir professeur de physiologie à la Faculté de Médecine. Il sera docteur en hygiène publique en 1914.

En 1912-1913, il étudia la physiologie en Belgique à l'Institut de physiologie de Liège, puis en France à Paris.

Il a été gouverneur du Collège des Médecins et Chirurgiens de 1907 à 1926. Il sera par la suite professeur de physiologie théorique et pratique, et chargé de cours de biologie, d'embryo-

logie et pharmacodynamie à la Faculté de Médecine de l'Université de Montréal et chargé du cours de physiologie générale à la Faculté des Sciences de la même université.

Trésorier (1922-1924), 2<sup>e</sup> vice-président (1924-1925) et président (1925-1943) de la Société de Biologie de Montréal.

Président (1926-1928) et 1<sup>er</sup> vice-président (1928-1929) de l'ACFAS et 1<sup>er</sup> vice-président (1928-1940) de la Société canadienne d'histoire naturelle (SCHN).

Il habitait sur la rue Cherrier à Montréal.

Il fut inhumé au cimetière Notre-Dame-des-Neiges à Montréal, le 7 avril 1943. (Lot B-3373).

Source : *Biographies canadiennes-françaises*.



## UN NOUVEAU FONDS POUR AIDER LES OISEAUX DU QUÉBEC

La **Fondation de la faune du Québec** et le **Regroupement QuébecOiseaux**, deux organisations incontournables du domaine de la faune au Québec, ont récemment mis sur pied le Fonds pour l'habitat des oiseaux du Québec. Ce fonds recueillera les contributions financières des ornithologues, des entreprises privées et des organisations gouvernementales afin de soutenir la réalisation de projets de protection et d'aménagement d'habitats pour les oiseaux du Québec.

© JULIEN BRISSON /  
QCN 2011



### LA FAUNE AILÉE À BESOIN DE VOUS

Plus de 50 espèces d'oiseaux sont en situation précaire au Québec. Nous devons intervenir sans délai pour assurer la conservation de leurs habitats. Pour ce faire, des fonds additionnels seront nécessaires et c'est pour cette raison que votre contribution est essentielle.

Pour effectuer un don au Fonds pour l'habitat des oiseaux du Québec, rendez-vous sur la page du Regroupement Québec Oiseaux au [www.quebecoiseaux.org/fhoq](http://www.quebecoiseaux.org/fhoq).



© JOSEPH SIMARD/QCN 2011



# La moitié des oiseaux du COSTA RICA en 15 jours !

par HUGUES BRUNONI



**A**vant décembre 2013, je n'avais encore jamais fait l'expérience d'un voyage ornithologique entièrement guidé. J'avais jusqu'alors privilégié l'option qui consiste à observer les oiseaux autour d'un « tout-inclus ». Quelques complexes hôteliers, particulièrement bien situés, se sont gagnés au fil des ans la faveur des cocheurs-voyageurs. J'avais pour ma part opté pour Punta Leona, au Costa Rica, où je me suis rendu à deux reprises (en 1996 et 2004), et Huatulco, au Mexique, que j'ai visité en 2006. La première destination m'avait été recommandée par Mario Grégoire, un précurseur dans le domaine, tandis que la seconde avait fait l'objet d'un compte rendu de Pierre Bannon sur son site Web.

À trois reprises par le passé, j'ai donc goûté au plaisir que procure le fait de trouver et d'identifier soi-même les oiseaux de contrées exotiques. Mais j'ai dû me rendre à l'évidence : cette méthode ne permet malheureusement pas de voir beaucoup d'espèces. Après trois séjours en tout-inclus, j'étais mûr pour vivre un autre type d'expérience : le circuit ornithologique guidé et organisé de A à Z.

L'occasion de participer à un tel voyage s'est présentée l'an dernier, alors justement que j'étais bien décidé à tenter l'aventure. Serge Beaudette, que je connais bien, organise depuis quelques années des séjours guidés au Costa Rica. Or voilà que quelques places demeuraient vacantes pour son prochain départ. « Une occasion à ne pas manquer ! », clamait le message diffusé sur le forum Ornitho-qc. J'ai donc saisi ma chance, et ne l'ai pas regretté !

Serge dans son organisation joue le rôle de tour-opérateur : il veille à tout planifier à partir d'ici, puis accompagne le groupe tout au long du périple. Le rôle de guide proprement dit revient à Jean-Jacques Gozard, un Français établi au Costa Rica. J'avais beaucoup entendu parler de Jean-Jacques, mais ne l'avais encore jamais rencontré. Dégaine de baroudeur, bon vivant et volontiers raconteur de toutes sortes d'histoires ; j'ai senti d'emblée que nous allions bien nous entendre ! Jean-Jacques est celui qui concocte l'itinéraire et qui s'occupe de la logistique au quotidien. Rien n'est laissé au hasard – il déteste ça – et toutes les promesses sont tenues. Évidemment Jean-Jacques est passé maître dans l'art de dénicher les oiseaux. Mais ce qui ne gâche rien et qui n'était pas annoncé : Serge connaît presque aussi bien les oiseaux du Costa Rica. En pratique, il faut donc se montrer très habile pour trouver ou identifier un oiseau avant eux. Ça m'est arrivé... à quelques rares occasions. Mais trêve de présentations et entrons dans le vif du sujet !

1<sup>er</sup> décembre 2013. Jour 1 d'un voyage qui en comptera quinze. Notre périple commence doucement, mais sûrement. Par égard pour les plus novices du groupe, on évite de nous immerger brusquement dans la biodiversité. Ainsi commence-t-on par

nous exposer aux oiseaux les plus communs.

Pour notre première nuit au Costa Rica, nous logeons dans un petit hôtel niché sur les hauteurs d'Alajuela, la petite ville où se trouve l'aéroport qui dessert la capitale. Nous y arrivons en toute fin d'après-midi et n'y demeurerons que jusqu'au lendemain matin. Au programme : prise de possession des chambres, séance d'observation dans les jardins, souper, coucher, autre séance d'observation, petit-déjeuner et départ vers notre destination suivante.

La première séance d'observation de tout le voyage est consacrée aux « oiseaux-bières ». Nos guides ont décidé d'affubler de ce titre la demi-douzaine d'espèces les plus communes du pays. Voici de quoi il retourne : nous, participants, profitons dès cet instant d'une amnistie de 48h, durée pendant laquelle nous avons le droit de demander à Jean-Jacques ou Serge de nous identifier l'un ou l'autre « oiseau-bière », à volonté. Passé ce délai, plus aucune question concernant le Merle fauve ou le Tyran mélancolique (par exemple) n'est permise. Les contrevenants s'exposent même à une sanction sévère : payer une bière au guide le soir venu. La pédagogie à son meilleur !

Notre court séjour à l'hôtel Buena Vista, en plus de me permettre de renouer avec des oiseaux connus (tous les « oiseaux-



Cabézon de  
Frantzius

Photos : Serge Beaudette

bières» figuraient déjà sur ma liste), est l'occasion pour moi de faire mes quatre premières «coches» du voyage: Élénie à ventre jaune (un tyranidé), Martinet de Vaux (mon troisième martinet à vie seulement), Hironnelle bleu et blanc et Bruant chingolo. Et déjà, je commence à rater des espèces. Mais je dois me faire à l'idée: je vais en manquer ainsi quelques-unes à chaque jour. Surtout que dans mon cas, l'oiseau doit être raisonnablement bien vu pour pouvoir être coché.

Le petit-déjeuner avalé, on charge les bagages sur le toit du bus et cap vers le nord, à 30 km, pour quelques heures d'observations intensives aux La Paz Waterfall Gardens. On peut loger à cet endroit, moyennant un déboursé conséquent, mais Jean-Jacques et Serge ont jugé qu'on pouvait tirer le meilleur parti du site en n'y consacrant qu'une demi-journée.

Ce sont en tout 15 nouvelles espèces que je récolte à l'issue de ces quelques heures sur place. Bien en évidence aux mangeoires, le Calliste safran nous accueille et donne le ton à la visite: elle sera haute en couleurs! De fait, quelques mètres plus loin, les abreuvoirs à colibris sont le théâtre d'un ballet incessant. Ils accueillent en partie des espèces que j'avais déjà observées, et des espèces que je voyais pour la première fois. De quoi se pâmer! Et que dire de ces trois Cabézons de Frantzius, observés à la distance minimale de mise au point de nos jumelles? Une espèce à ne pas manquer était le Tohi masqué. Nous avons observé plus tôt le Tohi à cuisses jaunes et le Tohi à nuque brune; il nous en manquait un pour compléter. Le dîner terminé, Jean-Jacques, le soussigné et quelques autres maniaques entreprennent de débusquer la bête. On l'entend, mais il se dérobe constamment. Juste au moment où nous étions sur le point de renoncer, faute de temps, le voilà qui se montre enfin! C'était là la manière compliquée de le voir... La manière facile consistait simplement à étirer un peu le dîner. Car tandis que nous sillonnions les sentiers en tous sens à la recherche du fameux tohi, un oiseau de la même espèce picorait les miettes sur le parquet du restaurant... Et nos insolents camarades de pavoiser en exhibant leurs photos! C'est à regret que nous quittons ce site exceptionnel, mais l'horaire est chargé.

Nous sommes attendus pour la nuit au Ara Ambigua Lodge, à 50 km au nord-est. En route nous faisons quelques arrêts stratégiques, qui me valent d'ajouter une demi-douzaine d'espèces supplémentaires à ma liste, dont trois que je voulais observer depuis longtemps: la Paruline à joues noires (une très proche parente de notre Paruline à collier), le Cassique de Montezuma (un très gros ictéridé à la tête assez invraisemblable) et le Macagua rieur (qui s'était littéralement moqué de moi au Mexique).

Le Ara Ambigua tire son nom d'une spécialité locale: l'Ara de Buffon, qui en espagnol se dit Ara ambigua. Ce sera, de fait, la toute première espèce que je cocherai le lendemain à l'occasion d'une petite promenade matinale en solitaire. Une volée de ces gigantesques perroquets me passera en effet juste au-dessus de la tête. Ce matin-là, Serge et Mylène, qui partagent la chambre contiguë à la mienne, se sont levés une heure trop tôt, faute d'avoir réglé leurs horloges pour tenir compte du décalage. À travers la cloison, je les entends se préparer fébrilement, alors que mon réveil n'a même pas encore sonné. Eux de leur côté s'étonnent que j'aie programmé mon alarme si tard... Atablée toute seule, dans l'obscurité, et bien avant que la cuisinière n'ait débu-



Photo: Serge Beaulette

té son quart de travail, Mylène a bien fini par comprendre que Serge et elle vivaient sur un autre fuseau! Pendant ce temps, j'ajoutais à ma liste l'Araçari à collier (un petit toucan orange et noir) et l'Ibis vert.

À mon arrivée dans la salle à manger (à la bonne heure), c'est un groupe de convives en émoi qui m'accueille: «le Pic roux était dans la mangeoire à fruits y'a deux minutes», s'exclame un Serge tout énervé, «on a jamais vu ça!». Heureusement pour moi, le pic était demeuré dans les parages; il s'était juste déplacé un peu plus loin. Puis un regard aux fameuses mangeoires me fait ajouter une espèce relativement commune sous les tropiques, mais que mes précédents voyages ne m'avaient pas permis de voir: le Tangara émeraude, autrefois appelé Guit-guit émeraude.

La visite prévue pour ce matin du 3 décembre nous transporte à la station biologique La Selva. L'endroit accueille des observateurs comme nous, mais également des chercheurs de partout dans le monde. Deux guides à l'emploi de la station se joignent à Serge et Jean-Jacques pour nous faire découvrir les oiseaux. En quelques heures, j'ajouterai autant d'espèces à ma liste à vie que j'en ai ajoutées au Québec au cours des dix dernières années! Mon coup de cœur de la matinée va au Sarcoramphus roi, un proche parent des urubus et des condors. Cet oiseau m'avait frappé par l'incroyable laideur de sa tête, dénudée et affublée de toutes sortes d'excroissances, quand, enfant, je l'avais découvert dans mes livres sur les animaux. À l'époque on le désignait sous le nom de «Vautour pape».

De retour à notre lodge, nous consacrons les premières heures de l'après-midi à un peu de thermorégulation, autrement dit à patauger dans la piscine mise à notre disposition. Je suis bien content que ce voyage nous permette ainsi d'avoir quartier libre quelques heures presque à chaque jour. C'est donc dûment rafraîchi que je me joins au groupe pour une petite excursion de fin de journée le long d'un chemin peu fréquenté, en milieu semi-ouvert. J'observe à cette occasion mon premier Toucan à carène.

Il s'agit seulement de ma deuxième espèce de toucan proprement dit (j'avais observé le Toucan tocard lors de mes deux précédents séjours au Costa Rica). C'est pendant cette promenade par ailleurs que je me rends compte que je devrais peut-être commencer à apporter ma lunette avec moi, puisqu'elle m'aurait permis de mieux détailler plusieurs oiseaux, à commencer par le toucan.

Nous dormons cette nuit encore au Ara Ambigua. Nous y logerons en fait trois soirs en tout. Le 4 au matin nous partons tôt pour une destination toute proche : un tout petit parc nommé Costa Rica Nature Pavilion. L'intérêt du site repose essentiellement sur les trois postes d'alimentation qui y sont installés. Il n'en faut toutefois pas plus pour occuper 16 observateurs d'oiseaux – dont plusieurs photographes compulsifs – pendant une bonne partie de l'avant-midi. Je coche personnellement quatre espèces de colibris, soit quatre fois plus que le Québec n'en compte (si on excepte les égarés). J'ai notamment enfin l'occasion de contempler le fameux Colibri jacobin, l'un de ceux qu'il me tardait le plus d'observer. Nous complétons la matinée par une petite virée non loin, le long du petit río Saripiquí, où de nouvelles espèces nous attendent.

Un peu après le dîner, Jean-Jacques évoque la possibilité que nous puissions nous rendre visiter un site qui accueille la Chouette à lunettes. Sauf que l'affaire s'annonce délicate... Autrefois Serge et Jean-Jacques faisaient séjourner le groupe à cet endroit, mais plus maintenant. Il y a donc fort à craindre qu'on leur en tienne rigueur... Mais bientôt Jean Jacques reparait



Photo : Serge Beaudette

et nous annonce que la chance nous sourit : la patronne est à l'étranger et le personnel qui veille sur les installations ne voit pas d'objection à nous accueillir, pourvu que nous prenions sur place quelques consommations.

Aller prendre une bière ? Cocher par le fait même une superbe espèce de strigidé ? Le bus se remplit le temps de le dire ! Et c'est tout aussi rapidement, une fois parvenus à destination, que nos guides repèrent deux magnifiques Chouettes à lunettes. Les photographes entrent alors dans une sorte de transe. Les observateurs, bien sûr, contemplent aussi les chouettes, mais sont bientôt tirés de leur extase par l'envie de voir d'autres oiseaux. Serge reste avec les chasseurs d'images tandis que Jean-Jacques s'éloigne avec l'autre moitié du groupe. L'espèce recherchée à ce moment est le Troglodyte à gorge noire. Jean-Jacques nous met en garde : l'oiseau réagira à l'audition de son chant, mais retournera presque aussitôt se réfugier au cœur des fourrés, d'où il ne sera plus possible de le faire ressortir ensuite. Évidemment le troglodyte a tenu à faire mentir le guide... Car dès que Jean-Jacques enfonce la touche « play » de son iPod, l'oiseau sort des buissons et vient atterrir à quelques mètres devant nos yeux, complètement à découvert ! Quand Serge rapplique enfin avec les photographes, Jean Jacques lui fait part de la chance inouïe dont nous avons profité. Normalement, il serait à peu près impossible que le troglodyte se montre deux fois de suite aussi coopératif. Jean Jacques essaie néanmoins de le faire réagir. Et que se passe-t-il ? Il se montre à nouveau ! Et tout le monde est content !

Nous retraits bientôt vers les bâtiments. Il est temps maintenant d'attendre la sortie de l'Engoulevent à queue courte, une autre spécialité du Gavilán Lodge (pour ne pas le nommer). Un vaste espace gazonné offre une vue suffisamment dégagée sur le ciel pour nous assurer de voir l'oiseau passer lorsqu'il se mettra en chasse à l'approche du crépuscule. Ce qui survient exactement comme prévu. Ne restait plus alors qu'à prendre notre bière ! J'étais sur le point de m'attabler avec les autres quand je sens quelque chose bouger sur mon épaule : une mante religieuse ! Moi qui n'avais jamais été foutu d'en observer une au Québec (ni ailleurs), c'est ici que je coche finalement ma première !

Le lendemain 5 décembre, je me lève avant l'aube pour profiter une dernière fois des abords du Ara Ambigua. La veille, des participantes avaient observé un Rôle de Cayenne tout près des chalets, et j'étais bien résolu à le voir à mon tour. J'aperçois d'autres lève-tôt, et au moment de les rejoindre, deux de ces grands rôles passent juste devant nous et se laissent observer à volonté. À quelques mètres de là, on remarque la tête d'un caïman qui émerge de l'eau ! Après toutes ces émotions, il était temps de passer à table.

Après le petit-déjeuner, nous entamons la route qui nous fera faire 150 km en direction de l'ouest. Destination : les bords du lac Arenal, au pied du célèbre volcan du même nom. En chemin, nous nous arrêtons en bordure d'un champ, juste à côté d'une sorte de bâtiment commercial. Une espèce importante, dont on nous réserve la surprise, est à voir ici. Mais dès que Jean-Jacques fait retentir le chant de l'oiseau, je devine ce dont il s'agit : le Moqueur des savanes. Le son évoque en effet celui du Moqueur polyglotte. D'abord réticent à se montrer, l'oiseau consent enfin à se laisser voir et tous peuvent finalement l'ajouter à leurs lis-



tes. Je suis content, mais une fois de plus je regrette de ne pas avoir apporté ma lunette, dont le trépied, toujours démonté et emballé, voyage avec le reste des bagages sur le toit du bus.

Nous sommes attendus pour souper à l'hôtel Linda Vista. L'endroit porte bien son nom puisqu'il offre effectivement une vue imprenable : sur le lac et le volcan Arenal. Dommage seulement que ce dernier ne rougeoyait pas au moment de notre passage (il s'est éteint trois ans plus tôt) et que son sommet soit demeuré constamment caché par les nuages... Nous ne ferons du reste que passer la nuit à cet endroit.

Avec les observations faites sur le chemin d'accès en fin d'après-midi le 5 décembre, et ce que nous découvrirons pendant une courte virée matinale le lendemain, j'ajoute six nouvelles espèces à ma liste de nouveautés. Sur le nombre, deux espèces de dactis et une espèce de guit-guit, de petits oiseaux bleus de la famille des tangaras ; belle récolte ! J'observe également la Paruline des bambous, un quasi-sosie de notre Paruline masquée, qui fréquente un l'habitat analogue mais dont le chant est complètement différent.

En route vers le lodge suivant, nous nous arrêtons pour remettre de l'essence dans le bus. Serge en profite pour se rendre à la salle de bain. Jean-Jacques s'absente également, sans doute pour refaire ample provision de cigarettes...

Voici donc les participants laissés à eux-même sur le bord de la route. Que peuvent-ils bien faire en attendant le retour de leurs guides ? Oh, rien de bien particulier... Seulement mettre à profit ces deux ou trois minutes pour trouver une nouvelle espèce pour le voyage ; un oiseau en fait que nous n'étions absolument pas censés voir. C'est ce que France réussit comme exploit, en repérant en plein ciel rien de moins qu'un jabiru ! L'immense oiseau (2,6 m d'envergure) est demeuré visible pendant de longues secondes, mais pas assez longtemps pour que Serge ait le temps de rattrapper. Je décide donc de lui jouer un tour avec la complicité des autres... Je cours à sa rencontre pour lui annoncer qu'on croit bien avoir vu un tantale (le petit cousin, beaucoup plus commun, du jabiru), mais que nous ne sommes pas certains de l'avoir bien identifié. Je lui demande donc de nous donner son avis en examinant la photo prise par Louise. Disons qu'il n'était pas préparé à voir apparaître l'image d'un jabiru et que ça l'a rendu « expressif ».

J'en profite pour mentionner que Serge n'a rien du type blasé. Son émerveillement est permanent et communicatif. Et quand il ajoute une nouvelle espèce à sa propre liste (ça lui est arrivé à sept reprises pendant le voyage), il ne déroge jamais à la tradition qui consiste alors à se rouler par terre. Dans mon propre cas, comme les additions se succèdent à un rythme soutenu (malgré mes trois précédents voyages en Amérique tropicale), j'ai convenu d'attendre d'avoir atteint la marque symbolique des 100 *lifers* avant de m'exécuter. Je passerais autrement mon temps couché par terre !

La destination qui nous attend ensuite m'intéresse particulièrement. Les installations promettent en effet d'être vraiment extraordinaires sur le plan du design. Vérification faite, je puis attester que le Celeste Mountain Lodge est aussi beau en vrai que sur Internet ! Joël, le propriétaire, a créé un lieu véritablement magnifique, écologiquement très respectueux et qui accueille en outre une multitude d'espèces d'oiseaux.

Juste au bord du bâtiment se trouve un massif de hautes her-

bes reconnu pour abriter le Râle à menton blanc. Jean-Jacques profite que tous les participants sont réunis (apparemment) pour l'appeler. Comme par magie, le petit oiseau sort de sa cachette et se dévoile au grand jour pour le plus grand bonheur de tous, Serge exclu. Le râle aurait pourtant été une coche pour lui. Mais Serge s'est attardé ailleurs... Fort heureusement, il aura l'occasion de se reprendre le lendemain.

Le groupe enfin réuni – Serge ayant fini par nous rejoindre –, nous partons pour une petite randonnée le long du chemin conduisant au parc national du volcan Tenorio. Cette fois, j'ai ma lunette. Je l'apporterai désormais presque systématiquement.

À peine avons-nous parcouru quelques centaines de mètres que nous tombons sur un superbe rapace. Il était prévu que nous puissions le voir, mais avec beaucoup de chance. Il s'agit de l'Aigle orné, une version réduite, mais guère moins impressionnante, de la légendaire Harpie féroce. Notre aigle a capturé un écureuil et s'affaire à le dévorer. À défaut de pouvoir l'observer à découvert, nous pouvons l'examiner longtemps et dans la lunette.

Depuis le début du voyage, plusieurs parmi les autres participants s'intéressent à la progression de ma liste. Selon que je les aie déjà vus, ou non, les oiseaux rencontrés sont jugés plus ou moins rares. Plusieurs attendent avec impatience le moment fatidique où j'atteindrai la marque des 100 nouvelles espèces. En cet après-midi du 6 décembre, c'est avec particulièrement d'insistance qu'on veut savoir à combien j'en suis rendu au juste. Je me mets donc en frais de compter les noms notés dans mon calepin. Je constate alors qu'il ne me reste plus que deux espèces à cocher pour atteindre 100. Et bientôt c'est chose faite : Calliste



**Rainette aux yeux rouges**

Photo : Serge Beaudette

émeraude d'abord, puis Habia olive. Pas le choix, je dois séance tenante me rouler par terre ! Évidemment tous les objectifs sont braqués sur moi, histoire de bien immortaliser la scène, pas nécessairement gracieuse...

Sauf que, je dois l'avouer maintenant, il y a eu méprise de ma part ! Ce soir-là, dans l'intimité de ma chambre, j'ai été assailli par un doute : et si j'avais mal compté ? En reprenant le décompte, cette fois dans de meilleures conditions, j'arrive plutôt à 89... Un nom écrit deux fois par ici, une sous-espèce comptabilisée pour une espèce par là, et on finit par ajouter 11 espèces de trop. Onze espèces que je mettrai un peu plus de 48 heures à réunir. J'ai donc en fait franchi le cap des 100 espèces sans tambour ni trompettes...

Après le repas du soir, les personnes intéressées étaient conviées à une sortie non pas ornithologique, mais herpétologique. À deux pas du lodge se trouve en effet un petit sentier aménagé spécialement pour observer la Rainette aux yeux rouges. Encore un animal dont l'exubérance des formes et des couleurs nous impressionne. Les photographes s'en donnent à cœur joie, mais avec une restriction : ne pas employer de flash. Mais qu'à cela ne tienne : la lampe frontale de Serge éclaire presque comme en plein jour.

La journée du lendemain 7 décembre commence en grand ! À peine avons-nous mis le pied dehors qu'un colibri à l'allure singulière est surpris en train de butiner dans un massif d'hélico-

nies. Son bec recourbé fait immédiatement penser à un ermite, mais rapidement une autre hypothèse est envisagée. Serge et Jean-Jacques n'osent pas se commettre avant d'avoir mieux vu l'oiseau ; mais bientôt c'est chose faite et le verdict tombe : Bec-en-faucille aigle !!! Ce sera la seule fois où à peu près qu'on verra Jean-Jacques sortir de sa réserve habituelle. À un membre du personnel rencontré en chemin, on annonce que son établissement est sur le point de gagner grandement en notoriété. Nous lisons l'incrédulité sur son visage, mais l'avenir nous donnera raison : le bec-en-faucille est devenu un habitué, et des observateurs du Royaume-Uni et d'Australie considèrent désormais le Celeste Mountain Lodge comme un arrêt obligé. Cette journée me vaudra par ailleurs d'autres belles coches, à commencer par un couple de Barbacous à front blanc, sortis de nulle part après que Jean-Jacques les ait appelés, et qui, une fois apparus, n'ont plus cessé de pousser leur cri retentissant.

Le reste de notre séjour à cet endroit ne nous vaudra toutefois plus beaucoup d'ajouts. Un Colibri à épauettes, coincé à l'intérieur des installations, nous causera quelques sueurs froides, mais heureusement l'oiseau parviendra à trouver le chemin vers l'extérieur.

Le 8 décembre en matinée nous reprenons la route. Pour changer complètement de région et de milieu. Nous quittons la montagne pour aller nous installer à 10 m au dessus du niveau de la mer, au fond du golfe de Nicoya, sur le versant pacifique. En consultant le programme, je lis qu'une des espèces que nous devrions voir ce jour-là est le Manakin fastueux, une véritable beauté, sans doute l'une des dix espèces qui attirent le plus l'attention lorsqu'on feuillette le guide d'identification des oiseaux du Costa Rica. Constatant à quel point je souhaite voir cet oiseau, une participante me demande ce que je compte faire si je le vois. Je réponds avec fanfaronnade que j'irai jusqu'à retirer ma casquette (ma casquette qui me recouvre la tête en permanence) et que je resterai ainsi « dénudé » pendant une minute et demie. C'est à cet instant que le bus s'immobilise. À ceux qui se demandent pourquoi, on répond que c'est parce que c'est ici précisément que nous verrons le manakin... J'avoue que mes sentiments se trouvent alors partagés... Mais bientôt j'imagine une parade. Que je mets à exécution en respectant la séquence suivante : l'oiseau est repéré, je l'examine brièvement à la jumelle, pointe ma lunette dessus, le contemple à mon goût et puis annonce : « l'oiseau est dans la lunette, pour ceux et celles qui seraient intéressés... » Mes compagnons s'agglutinent aussitôt derrière la lunette, je me place à l'écart et retire enfin mon couvre-chef ; sans que personne n'y prête la moindre attention...

Une autre espèce que nous verrons en chemin était également depuis longtemps sur ma *want list* : l'Ædicnème bistré. Comment ? Æ-dic-nème. Il s'agit d'un très gros limicole des milieux ouverts, dont la caractéristique principale est d'être muni d'un œil disproportionné, adapté à ses mœurs nocturnes et crépusculaires.

Le site qui nous accueille pour les deux prochaines nuits s'appelle La Ensenada. L'endroit tient à la fois du lodge et du ranch. L'exubérance végétale des précédentes destinations tranche avec l'aspect aride des lieux. On parle de forêt tropicale sèche et c'est sec en effet.

Je verrai sur le site mes premières nouvelles espèces le 9 décembre au matin. Au lever du soleil on remarque que la bal-



Photo : Serge Beaudette

lustrade du quai, à 200 m de nos chalets, est complètement recouverte d'oiseaux : Sternes royales et caugek, tournepierres, courlis et Bécasseaux du ressac. Ce dernier est une espèce que je ne pensais pas vraiment voir pendant le voyage. Pour moi qui aime les limicoles, c'est un ajout drôlement apprécié.

Nous quittons le bord de mer pour faire une petite randonnée à travers différents milieux. La chaleur devient rapidement accablante, au point où quelques participants rebroussement chemin en cours de route. J'avoue que l'idée me traverse l'esprit un instant... Mais heureusement, nous pénétrons bientôt dans un secteur boisé qui prodigue ombre et relative fraîcheur ; et qui nous promet en outre toute une coche : l'Araponga tricaronculé, un oiseau assez gros, au corps cannelle, à la tête blanche et au bec entouré (comme son nom l'indique) de trois caroncules qui pendouillent. Il pousse un cri totalement invraisemblable, par son timbre et par sa puissance, en ouvrant pour ce faire un très, mais vraiment très, large bec. L'oiseau repéré, Serge se propose pour pointer la lunette dessus ; « pour me pratiquer » dit-il. Mais à chacun sa spécialité, comme on dit, et le pointage d'une lunette à visée coudée sur un oiseau perdu dans le feuillage n'est manifestement pas celle de Serge... Il s'acharne, blasphème mais n'y parvient toujours pas. Il abandonne finalement. Je ne veux surtout pas avoir l'air du gars qui, dans la foulée, réussit du premier coup, mais c'est en gros ce qui se produit... Charité bien ordonnée commençant par soi-même, je me rince l'œil d'abord, puis convie mes compagnons à en faire autant. Personne ne se fait prier.

Le retour vers nos chalets se fait sous un soleil de plomb. Si bien qu'en après-midi la piscine agit comme un véritable aimant. Au point où même les plus cocheurs se font tirer l'oreille pour participer à la sortie de fin de journée. Jean-Jacques doit presque hausser le ton pour qu'on consente enfin à sortir de l'eau. Heureusement le soleil décline et avec lui la température. On nous amène visiter des salines, tout prêt. L'endroit est littéralement couvert de limicoles et d'échassiers. Je passe alors instantanément en mode recherche, si bien que c'est moi qui repère l'une des espèces que je ciblais tout particulièrement : le Pluvier de Wilson. Je souhaitais voir cette espèce depuis fort longtemps. Depuis en fait qu'un ami d'enfance l'avait observée avec ses parents en Floride, à l'hiver 1984. Je cherche ensuite une autre espèce, le Pluvier d'Azara, qui devrait se trouver sur les lieux en au moins un exemplaire. Je me dis qu'en me déplaçant d'une cinquantaine de mètres... pour ainsi disposer d'un meilleur point de vue... Mais on interrompt brusquement mes plans, en nous annonçant qu'il faut maintenant quitter les salines. Autant plus tôt je ne désirais pas sortir de la piscine, autant maintenant je resterais sur place jusqu'à ce qu'il fasse complètement noir. Et pourquoi partir ? Pour aller où à cette heure ? Contempler le coucher du soleil depuis un belvédère, nous dit Jean-Jacques... La belle affaire ! Je ne suis manifestement pas très content, et je ronchonne un peu. Heureusement ma bonne humeur ne tardera pas à revenir. Parce que du haut du belvédère en question, on repère un couple d'Amazones à nuque d'or qui passe en vol et que je pourrai ensuite suivre avec la lunette pendant près de deux minutes.

Nous quittons La Ensenada le 10 décembre pour migrer vers le Cerro Lodge, toujours à proximité de la mer, mais un peu plus au sud. En chemin nous faisons un crochet pour nous rendre sur

la place centrale de la petite ville d'Orotina. Il s'agit d'un espace carré, de quelques centaines de mètres de côté, traversé par des allées et planté de gros arbres ornementaux. Les habitués ne semblent pas étonnés outre mesure de voir leur quiétude troublée par le débarquement soudain de 16 touristes. Un préposé à l'entretien, à notre approche, exécute un vague signe de la main, indiquant par là une position approximative dans le petit parc. C'est à cet endroit que s'est installée pour la journée une Chouette à lignes noires. L'oiseau chasse en forêt la nuit et se réfugie le jour dans cet endroit très fréquenté. C'est certes bruyant avec les voitures, les enfants et toute l'animation autour, mais certifié sans prédateur pour l'oiseau. Un paresseux (comme celui qui figure en page couverture de ce numéro) a également élu domicile dans ce parc.

Le Cerro Lodge attire plusieurs espèces, comme le magnifique et tonitruant Ara rouge, que l'on observe sur place de très près. Mais je n'y verrai au final, au terme des 48 heures que nous y passerons, que deux nouvelles espèces à vie.

Pour autant, la journée du 11 décembre sera l'une des quatre plus fructueuses du voyage pour moi. J'enregistre toutes mes coches, sauf une, dans le parc national de Carara, un site que j'avais pourtant déjà visité. Voici quelques moments forts de cette visite qui se prolonge toute la journée : la découverte d'une Chauve-souris fantôme, un chiroptère entièrement blanc ; la rencontre d'une Vipère fer-de-lance, l'un des serpents les plus craints du monde ; le nourrissage de frégates en plein vol, par le soussigné, grand lanceur de poissons devant l'Éternel ; l'observation enfin de toute une panoplie d'oiseaux normalement difficiles à voir, au moment où ils se sont succédés pour boire et se baigner dans un ruissseau justement renommé pour les attirer.

Le lendemain 12 décembre est consacré à visiter un autre secteur que je connaissais déjà. C'est que le Cerro Lodge et Carara se situent à un jet de pierre de Punta Leona, où j'ai séjourné deux fois par le passé. Mais même si je rencontre pendant cette portion du séjour beaucoup d'espèces déjà observées – preuve que j'avais mené assez bien mes recherches à l'époque –, j'en découvre plusieurs nouvelles aussi ; à Carara, la veille, et sur le río Tárcoles, aujourd'hui. C'est en effet à une petite croisière fluviale que nous sommes conviés ce matin. Je vous passe toutes les spatules, savacous, aigrettes, tantales et autres crocodiles, pour insister sur ce qui représentait des nouveautés pour moi : Onoré du Mexique, Paruline des mangroves (une sous-espèce de la Paruline jaune qui arbore une tête rouge brique) et Vanneau téro. Ce superbe limicole huppé est une récente addition à l'avifaune de la région. J'avais une bonne idée du genre d'habitat où il se rencontrerait et j'espérais bien être le premier à repérer l'espèce. Mais Serge et Jean-Jacques m'ont pris de vitesse. Il faut dire qu'un rhume de sinus, contracté à La Ensenada, m'affectait particulièrement cette journée-là.

Revenus sur la terre ferme, nous nous rendons non loin, près du défunt Tarcol Lodge, établissement à une époque très renommé auprès des observateurs québécois. Une petite section boisée en bordure immédiate de l'embouchure du fleuve accueille des espèces particulières. Mais nous souhaitons les cocher sans trop nous attarder, parce que la fumée âcre provenant de l'incinération de déchets près des habitations voisines s'avère vraiment inconfortable. Nous voyons à cet endroit, par ordre d'apparition : Viréo des mangroves, Tyran du Panamá et Sourciroux



mélodieux. Un arrêt précédent nous avait fait apercevoir une queue de mammifère sortant d'une cavité. J'ai aussitôt postulé qu'il s'agissait de la queue d'un kinkajou. Quelques coups frappés à la base de l'arbre par Jean-Jacques ont conduit l'animal en question à sortir la tête puis la langue ! J'avais observé le kinkajou en 2004, de nuit, à la lumière d'une torche électrique ; j'étais bien content de le voir de jour cette fois-ci.

Le 13 décembre au matin nous quittons les bords du golfe de Nicoya pour nous diriger presque à l'autre bout du pays. Nous nous rendons passer deux nuits au Savegre Lodge, au cœur de la fameuse vallée de Dota.

La route est longue. Elle nous fait, à mi-chemin du trajet, traverser la capitale, que je n'avais jamais vue auparavant. Déjà à ce moment nous avons gagné autour de 1000m par rapport au niveau de la mer ; nous allions en gagner encore beaucoup d'autres ! Nous nous arrêtons dîner à un endroit nommé Paraiso Quetzal. Pas de quetzal en vue, mais des abreuvoirs à colibris parmi les plus réputés du pays. En fait, et il est utile de le préciser, le circuit concocté par Jean-Jacques inclut la plupart des meilleurs abreuvoirs à colibris du Costa Rica. Nous observons de vraiment très près les Colibris insigne, de Rivoli et flammule, pour ne citer que ceux qui s'ajoutaient à ma liste.

Après dîner, Jean-Jacques fait stopper le bus devant un dépanneur. On croit qu'il sort encore acheter des cigarettes, mais c'est plutôt un sac de craquelins qu'il rapporte. « C'est pour Charlie », nous répond-il avant même que nous ayons eu le temps de formuler la question. Mais maintenant une autre question nous brûle les lèvres : qui est Charlie ? Nous n'allions pas tarder à le savoir, le temps de grimper jusqu'à 3450 mètres d'altitude.

Cerro de la Muerte. Sommet dénudé hérissé d'une multitude



Photo : Serge Beaudette

d'antennes de télécommunication. Jean-Jacques s'accroupit et émiette un de ses biscuits. Aussitôt Charlie rapplique. C'est un Junco des volcans ! D'où nous nous trouvons, il est possible, par temps extrêmement clair, de voir en même temps les deux océans. Évidemment, même s'il fait somme toute assez beau, nous ne profitons pas des conditions idéales qui permettraient de réaliser ce tour de force. Dommage !

Nous arrivons au Savegre Lodge en fin d'après-midi, ce qui me laisse suffisamment de temps pour voir six nouvelles espèces à vie, parmi lesquelles le Perceflueur ardoisé et le Pic glandivore.

De tous les lodges visités, le Savegre est mon préféré. Je m'accommode de la chaleur, mais je préfère nettement la fraîcheur. Culminant à 2200m, la vallée de Dota jouit d'un climat frais. Pas de piscine sur place et pour cause. Plusieurs de mes compagnons ont même souffert du froid pendant la nuit, malgré la présence d'appareils de chauffage d'appoint. En ce qui me concerne ça allait, excepté au sortir de la douche à 5h du matin.

Quand je rejoins le groupe, peu après le lever du soleil, le lendemain, tous arborent le coupe-vent, le cache-col, les gants et, pour plusieurs dont moi, la tuque. Café sur la terrasse, Merle de montagne et Viréo à ailes jaunes. Les gens sont fébriles. L'oiseau tant attendu les attend. Pour moi ce n'est pas une nouveauté, mais je le reverrai avec plaisir, ce fameux Quetzal resplendissant !!! La matinée s'avère au final très fructueuse, avec l'observation notamment du Cincle plongeur, un oiseau entièrement gris, mais spectaculaire par ses mœurs aquatiques, inhabituelles pour un passereau ! L'après-midi, pluvieux, est un peu plus tranquille. On aperçoit à un moment quelques Pénélopes unicolores, mais trop brièvement pour les cocher. S'ensuit une longue attente, au cours de laquelle plusieurs renoncent et regagnent leurs chalets. Au moment où tout espoir nous avait quitté, où nous nous trouvions à vrai dire un peu pathétiques d'attendre de la sorte après des chimères, les pénélopes, plus nombreuses que nous pensions, sortent finalement. Dénouement heureux qui nous convainc, la pluie aidant, de rentrer à notre tour.

Le lendemain 15 décembre est le jour du retour. Avec un avion à prendre aux alentours de midi, nous devons partir de très bonne heure. Mais considérant le temps radieux qu'il faisait, qui sait ce que nous aurions encore ajouté, si nous étions restés ? À preuve, juste devant la porte du resto, quelques participants et moi parvenons à cocher nos ultimes nouveautés. Dans mon cas, le voyage se terminera sous le thème de la calotte : Grive à calotte rousse et Tohi à calotte blanche.

Au final, j'ai réussi à bien voir au cours de ce voyage 308 espèces d'oiseaux, dont 155 *lifers*. S'ajoutent à ce nombre une trentaine d'espèces vues trop brièvement, de trop loin ou entendues seulement. Ensemble, participants et guides cumulent 423 espèces vues et/ou entendues, soit près de la moitié de toutes les espèces d'un pays qui en compte 915. Pas mal pour un circuit de 15 jours seulement !

Mes remerciements en terminant à Serge et Jean-Jacques, à Dany notre dévoué chauffeur, ainsi qu'à tous mes compagnons de voyage : Carmen, François, Sylvie, Francine, Francine, Mylène, Robert, Réjean, Denise, Louise, Lucie, France, Bernard, Richard-Pierre et Mariette.

Les photos prises pendant ce voyage (dont on voit un aperçu ici), ainsi que lors de tous ceux qu'organise Serge Beaudette, sont visibles sur son site ([www.pitpitpit.com](http://www.pitpitpit.com)).

# L'ENTRECROISÉ

de LUCETTE D'AMOURS

Remplissez la grille avec les mots fournis. Rayez les mots au fur et à mesure que vous les insérez. Une fois la grille remplie, il ne vous restera qu'un seul mot dont le nombre de lettres est indiqué dans le haut de la grille. Ce mot en trop sera la solution de cet entrecroisé. Un conseil: commencez par les mots les plus longs. Bon jeu!



Photo: Alain Maire

## Demoiselle au corps fin et coloré

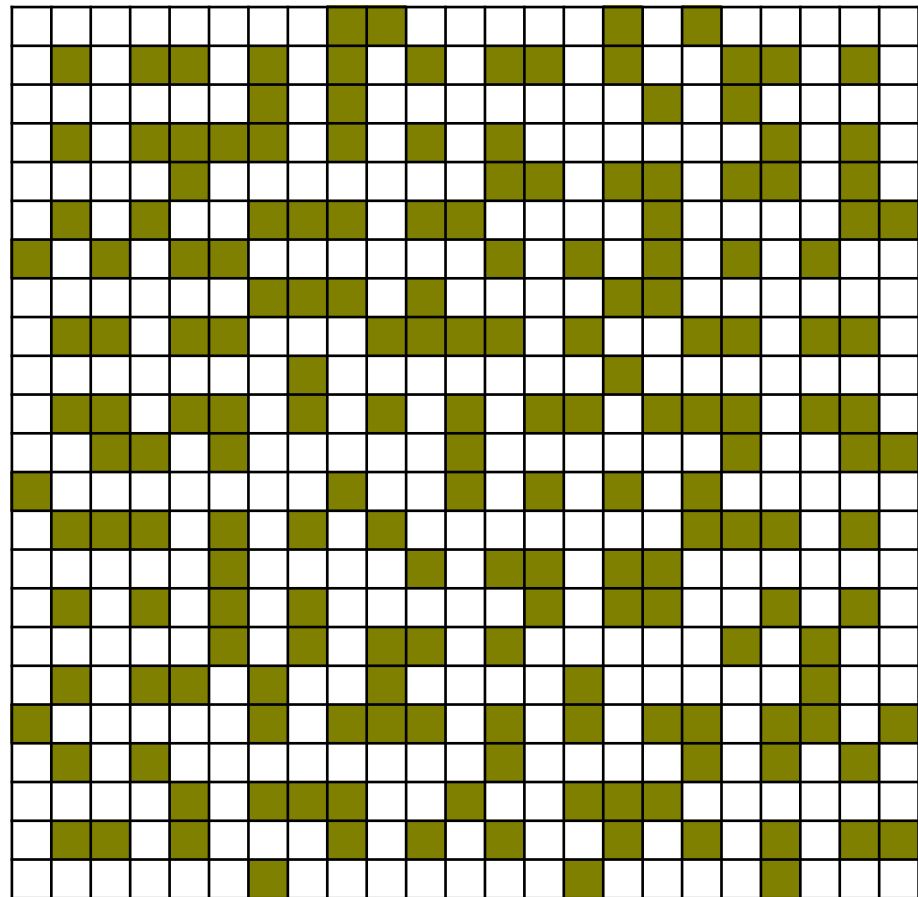
## UN MOT DE 6 LETTRES

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 20 21 22 23

2 lettres			
AH	GO	OB	SE
AN	HI	OC	SI
AS	HO	OH	SU
DO	IR	ON	TE
EN	LE	OR	TU
ER (2)	ME	OS	UN
ES	MI	OU	US
ET	NE	RE	UT
EU (2)	NU	SA	

3 lettres		
EAU	ÉTÉ	NÉE
ÉPI	LIT	SOL
ÈRE	LYS	

4 lettres		
ABRI	FOND	
BAIE	IBIS	NORD
BOUE	ÎLES	OIES
BUSE	IRIS	ORME
CIEL	LIEU	TYPE
ÉLAN	LOCH	



5 lettres		
ABORD	GALET	
ANSES	GYRIN	
ARBRE	ÎLOTS	PLAGE
ASTER	LAGON	PUCES
BUTOR	LARVE	SABLE
CARPE	NÊPES	VASES
CREUX	ŒUFS	
DELTA	OMBLE	
EIDER	PERLE	

6 lettres		
ACORES	NATURE	
AGRION	OISEAU	
ALEVIN	RACINE	
ASELLE	ROSEAU	
BARGES	SCIRPE	
CASTOR	SEICHE	
FLEURS	SUMACS	
GERRIS	SURVIE	
ISOÈTE	TRUITE	
LOUTRE		

7 lettres		
AESCHNE		
APOCYN		
CAROUGE	RIVAGES	
DONACIE	SANGSUE	
ÉCHASSE	TORTUES	
GOÉLAND	TRITONS	
LAGUNES		
NAUCORE		
ODONATE		

8-9 lettres	
BROCHETS	
ÉPINOCHÉ	
REPTILES	
•	
ESCARGOTS	

# SOLUTION DU JEU PRÉCÉDENT

La solution du mot mystère du Bio-Nouvelles de l'été est...

**H**erbacée vivace à rhizome, croissant en colonie, le nénuphar est de la familles des Nymphéacées. Il compte 6 à 8 genres et une cinquantaine d'espèces répandues à travers le monde. On remarque de loin, parmi ses grandes feuilles en cœur, le petit bol jaune doré que forme sa fleur, généralement dressée hors de l'eau. Deux espèces, propres à l'Amérique du Nord, le Petit et le Grand Nénuphar jaune, se ressemblent mais n'occupent pas exactement les mêmes domaines. Les graines du Grand Nénuphar jaune constituent un léger apport dans le régime alimentaire de certains canards. Par contre, l'origan, le castor et le porc-épic se délectent de ses rhizomes.

## Nénuphar

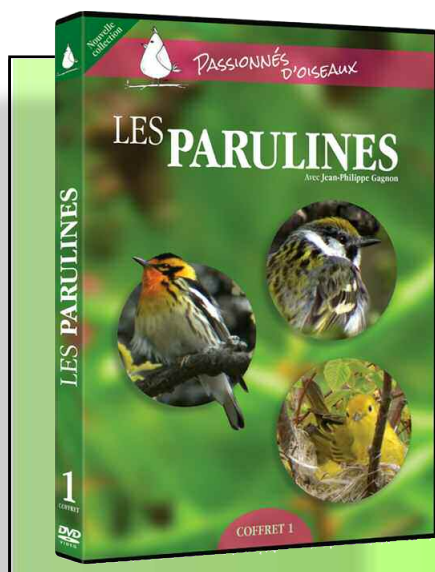
1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 20 21

C	H	I	C	O	U	T	E		A	C	I	D	E		C	A	S	T	O	R			
A			H			U	S		I		N				M	A			A	A			
R	O	S	E	A	U		P	A	R	C	S		B	E	R	L	E			L			
O			N	I	V	E	A	U		R	E		U		E	R	A	R	E				
U	T		A						C		F	U	C	U	S		X	O	E	S			
G			A	L	I	S	M	E	S		E	T		E				S		F			
E	A	U				C	A		E			E	N		M	I	L	I	E	U	X		
			N			A	I	R	E	L	L	E	S		T			O		G			
O	I	E	S			R	E			Y			H	A		G		N		E			
I						I	P			A	C	C	E	S		L	I	E	U	E	S		
S	E	N	T	I	E	R				O		O		U	N		E			I			
E			E							F		P	A	L	U	S	T	R	E	S	G		
A			G			M	E	L	E	Z	E	S				E		T		S	E		
U			E	R		L		N	I				A	N			M	U	R	E	S		
X			L			B	O	G		Z		V	E	R		F	I		A		V		
			C			J		D		F	A		A	L	G	U	E		R	I	V	E	S
A	I	R	E			E				N	S		I		U		R				A		
C						D	E	M	O	I	S	E	L	L	E		V	U	E	S		V	
O	R	T	I	E	S					E					E						N	A	
R			L				L	Y	S		S				P	L	A	N	T	A	I	N	
E			H	E	R	B	E			K	A	L	M	I	A		E					D	E



Grand Nénuphar  
jaune

Photo: Alain Maire



## LES PARULINES

Sur ce premier DVD, l'ornithologue Jean-Philippe Gagnon aborde la migration, les habitats, la nidification et la mue d'automne des plus de 30 espèces de parulines.

Disponible lors de nos conférences ou sur demande.  
Annie Tellier : 514 252-3190

Passionnés d'oiseaux, c'est une nouvelle collection DVD tournée en haute définition, consacrée aux gens qui aiment les oiseaux et qui met en vedette des passionnés qui nous font part de leur coup de cœur. Dans le premier coffret, le biologiste Jean-Philippe Gagnon, ex-collaborateur à l'émission 1-888-OISEAUX, nous fait découvrir les parulines.

25\$  
dont 5\$ iront à la SBM



# ÉVÉNEMENTS

## NOS CONFÉRENCES DE LA RENTRÉE

### ATELIER PRATIQUE D'INITIATION À eBIRD QUÉBEC

AVEC JEAN-SÉBASTIEN GUÉNETTE  
mercredi 29 octobre 2014, 19 h 30

#### Présentation de la conférence

Depuis sa création, le portail eBird a littéralement révolutionné notre façon de consigner et de partager nos observations, en plus de permettre d'accroître nos connaissances sur la répartition des oiseaux. Sous la forme d'un atelier pratique, cette conférence vous permettra de connaître le fonctionnement de base et les outils du portail eBird Québec. Vous apprendrez notamment comment créer un compte, comment localiser vos observations et comment remplir vos listes d'observation.

Pour rendre la conférence encore plus interactive, vous êtes invités à apporter les notes concernant vos plus récentes observations afin que nous puissions les saisir en direct dans eBird. Nous examinerons aussi les différents outils à notre disposition (listes d'espèces, cartes de répartition, alertes, etc.).



#### Biographie du conférencier

Jean-Sébastien Guénette est directeur général du Regroupement QuébecOiseaux. Après avoir fait des études en biologie à l'Université du Québec à Montréal, il a complété une maîtrise à l'Université de Moncton au Nouveau-Brunswick. Il a commencé sa carrière à la Chaire de recherche du Canada en conservation des paysages où il a œuvré à titre d'agent de recherche, avant de prêter ses services à l'entreprise privée, toujours dans le domaine environnemental. Son talent pour les communications l'a amené à rédiger plusieurs articles à titre de rédacteur adjoint au magazine *QuébecOiseaux*. Il est d'ailleurs récipiendaire du premier prix de journalisme décerné en 2005 par le *Second Annual Travel Award*, dans la catégorie « article publié au Canada en français », pour son reportage sur l'archipel de Grand Manan, au Nouveau-Brunswick.

C'est en décembre de la même année qu'il devint directeur général du Regroupement QuébecOiseaux. En plus de l'ornithologie à laquelle il voue une passion, il est également fêru de technologie et il consacre le peu de temps libre qu'il lui reste à la rédaction de son blogue Ornitho-graphie. Il est marié et père de deux (bientôt trois) enfants.



Photo: Jean-Sébastien Guénette

# ÉVÉNEMENTS

## NOS CONFÉRENCES DE LA RENTRÉE

### FLAMBOYANTS DRAGONS VOLANTS : LES LIBELULES DU QUÉBEC

AVEC ALAIN MOCHON

mercredi 26 novembre 2014, 19 h 30

#### Présentation de la conférence

Les libellules (*Insecta: Odonata*) sont omniprésentes dans la plupart des systèmes naturels. La diversité des espèces constitue un moyen reconnu d'établir l'intégrité des écosystèmes. Toutefois, ce groupe animal demeure relativement peu connu au Québec. Pourtant, l'observation de ces insectes représente un loisir scientifique captivant qui se compare à l'ornithologie. Jumelles en main, le naturaliste peut aisément découvrir chez les espèces des interactions territoriales et des comportements d'alimentation et de reproduction.

Cette conférence abordera de façon ludique la systématique des odonates, présentera un aperçu de la biologie et de la diversité des espèces au Québec, situera l'avancement des connaissances dans le contexte de «L'initiative pour un atlas des libellules du Québec». L'auteur évoquera sa passion pour l'*odonatologie*, ce qui l'a conduit à découvrir des espèces qui n'avaient encore jamais été répertoriées chez nous.



Photo: Alain Maire



Photo: Dominic Boudreault, Sépaq

#### Biographie du conférencier

Alain Mochon est géographe et biologiste de formation. Il a obtenu un diplôme de maîtrise en sciences de l'environnement à l'UQÀM et travaille depuis 2002 pour la Société des établissements de plein air du Québec (Sépaq) comme responsable du service de la conservation et de l'éducation au parc national de la Yamaska. Au fil des ans, il a côtoyé des entomologistes émérites qui lui ont transmis cet intérêt pour l'odonatologie. Il pratique maintenant ce loisir scientifique depuis quelques années au sein d'un petit groupe de passionnés dont l'objectif commun est de documenter et mettre à jour la distribution des odonates sur territoire du Québec.

### LES CONFÉRENCES ONT LIEU À 19 H 30 PRÉCISES

au Centre de loisirs communautaires Lajeunesse

7378, rue Lajeunesse, salle 201 (2<sup>e</sup> étage)

Métro Jean-Talon (sortie tour Jean-Talon)

Stationnement gratuit à l'arrière du centre (sur Berri, au coin de Faillon)

#### PRIX D'ENTRÉE :

Gratuit pour les membres; 5 \$ pour les non-membres; gratuit pour les enfants de 17 ans et moins.

Infos: Annie Tellier, 514-274-1171

**ATTENTION:  
NOUVEAU  
LOCAL!**

# CALENDRIER



12 octobre (dimanche)



**SORTIE  
ORNITHOLOGIQUE**

## Parc National du Mont-Saint-Bruno

Départ à **8 h** de la station de **métro Radisson**. Apporter un lunch. Frais d'entrée sur ce territoire de la Sépaq de **7,50 \$**. Prévoir également des frais de covoiturage.



Myreille Bachand  
514-765-0827  
[myreille.bachand@videotron.ca](mailto:myreille.bachand@videotron.ca)



Béatrice Bellocq  
514-251-7912  
[Bellocq@videotron.ca](mailto:Bellocq@videotron.ca)

26 octobre (dimanche)



**SORTIE  
ORNITHOLOGIQUE**

## Lac Boivin (Granby)

Le Centre d'interprétation de la nature du lac Boivin est un milieu diversifié car il contient marais et boisé. Une tour d'observation au marais et des sentiers tracés à travers le boisé nous facilitent l'observation. On peut y trouver différents canards.

Départ à **7 h 30** à la station de **métro Jolicoeur**. Prévoir lunch et frais de covoiturage.



Huguette Longpré  
514-355-9916  
[hlongpre33@gmail.com](mailto:hlongpre33@gmail.com)



Béatrice Bellocq  
514-251-7912  
[Bellocq@videotron.ca](mailto:Bellocq@videotron.ca)

### RÈGLES ET REMARQUES

- Sauf avis contraire, il n'est pas nécessaire de réserver. Un responsable vous attend au point de rendez-vous et à l'heure indiqués dans le *Bio-Nouvelles*. Attention, le déroulement des sorties est dicté par l'actualité ornithologique régionale. Les parcours ne sont donc pas immuables. Alors, la meilleure façon de se joindre à une sortie reste de se présenter au lieu de rendez-vous indiqué dans le calendrier. **Il est à noter toutefois que les sorties pourront désormais être annulée en cas de mauvais temps.** Vérifiez auprès du responsable en cas de doute.
- Sauf avis contraire, nos activités sont ouvertes à tous. Cependant, pour les sorties d'une demie à une journée, **les non-membres doivent payer des frais de participation de 5 \$.**
- Le transport pour les sorties se fait par covoiturage. Les membres avec voiture s'engagent à transporter, pendant toute la durée de la sortie, un ou plusieurs membres à pied et également à les ramener au lieu de rendez-vous ou à un autre endroit convenu avec le ou les passagers.
- La SBM souscrit au code de déontologie du Regroupement QuébecOiseaux en matière de respect de l'environnement et de ses habitants. La SBM étend les énoncés de ce code à toutes ses autres activités de terrain non ornithologiques.

### NOTRE POLITIQUE CONCERNANT LE COVOITURAGE

*En voici les termes:*

- Les premiers 100 km sont facturés 0,12 \$/km par personne ;
- Après les premiers 100 km, c'est 0,07 \$/km par personne ;

Les moniteurs seront là pour vous informer de cette politique de covoiturage à chaque début d'excursion. Merci de votre collaboration et bonnes sorties printanières !

*L'équipe du COSBM*

29 octobre (mercredi)



**CONFÉRENCE  
SBM**

## Atelier pratique d'initiation à eBird Québec

*Avec Jean-Sébastien Guénette*

eBird a littéralement révolutionné le partage des observations. Sous la forme d'un atelier pratique, cette conférence vous permettra d'apprendre le fonctionnement de base du portail eBird Québec. Vous apprendrez notamment comment créer un compte, comment positionner

vos observations et comment remplir vos listes.

Pour rendre la conférence encore plus interactive, vous êtes invités à apporter les notes concernant vos plus récentes observations afin que nous puissions les saisir en direct dans eBird.

À **19 h 30**, au **Centre de loisirs communautaires Lajeunesse**. Voir tous les détails en **page 18** de ce numéro du *Bio-Nouvelles*.



1<sup>er</sup> novembre (samedi)



**SORTIE  
ORNITHOLOGIQUE**

## Parc Angrignon

L'an dernier, à pareille date, nous avons observé le Petit-duc maculé, l'Épervier de Cooper, le Grand Pic et bien d'autres espèces. Venez découvrir les beautés de ce magnifique parc urbain.

Rendez-vous à la sortie du **métro Angrignon** à **8 h 30**.

Sortie en avant-midi seulement.



Lucie Chartrand  
514-368-7335 (de 18 à 21h)  
[chartrand\\_lucie@videotron.ca](mailto:chartrand_lucie@videotron.ca)

8 novembre (samedi)



**SORTIE  
ORNITHOLOGIQUE**

## Laval

La rivière des Mille Îles coule au nord de l'île Jésus et relie Saint-Eustache à Lachenaie. Son parcours (40 kilomètres) crée plusieurs sites propices aux oiseaux migrateurs. À chaque automne, on y fait des belles observations.

Nous visiterons les secteurs les plus intéressants.

Rendez-vous à **8 h** au **métro Montmorency**, à Laval (555, rue Lucien-Paiement). J'accueillerai les participants dans l'aire d'attente, au sud de la station.

Sortie de 8 h à midi. **5 \$** de frais de covoiturage.



Luc Laberge  
514-622-7419  
[luc.laberge@videotron.ca](mailto:luc.laberge@videotron.ca)

9 novembre (dimanche)



**SORTIE  
ORNITHOLOGIQUE**

## Parc de la Frayère

C'est un bel endroit pour l'observation car différents milieux nous attendent : un boisé et un marais.

Départ à **8 h** du **métro Radisson**, sortie nord côté stationnement.

Prévoir collation au besoin et frais de covoiturage.



Huguette Longpré  
514-355-9916  
[hlongpre33@gmail.com](mailto:hlongpre33@gmail.com)



Béatrice Bellocq  
514-251-7912  
[Bellocq@videotron.ca](mailto:Bellocq@videotron.ca)

15 novembre (samedi)



**SORTIE  
ORNITHOLOGIQUE**

## Récré-o-Parc de Sainte-Catherine, bassin de Chambly et Saint-Jean-sur-Richelieu

Le Récré-o-parc de Sainte-Catherine sera notre premier arrêt. Ensuite, nous irons visiter plusieurs sites sur la rivière Richelieu qui sert de corridor migratoire pour de nombreuses espèces d'oiseaux aquatiques. Nous commencerons donc à Chambly par faire le tour du bassin. Nous remonterons ensuite la rivière vers Saint-Jean-sur-Richelieu où les grands groupes de Garrots à œil d'or cachent habituellement un Garrot d'Islande.

Rendez-vous à la station de **métro Jolicoeur** à **8 h 30**. Apportez votre lunch et des vêtements chauds. Prévoir des frais de **18 \$** pour le covoiturage.



Richard Guillet  
514 768-4569 (de 18 à 21h)  
[tangara@sympatico.ca](mailto:tangara@sympatico.ca)

12 novembre (mercredi)



**ASSEMBLÉE  
GÉNÉRALE ANNUELLE**

Vous êtes conviés à l'Assemblée générale annuelle des membres de la Société de biologie de Montréal.

Vous pourrez ainsi élire le conseil d'administration pour la prochaine année et débattre des sujets qui vous tiennent à cœur.

Toutes les activités de la SBM sont organisées par des bénévoles et financées par la cotisation des membres.

Nous comptons sur votre présence; nous avons besoin de votre appui!  
Il y aura des prix de présence à faire tirer!

C'est un rendez-vous à ne pas manquer!

MERCREDI, 12 NOVEMBRE

>> 19 h <<

**Centre de loisirs  
communautaires Lajeunesse**  
7378, rue Lajeunesse, salle 201  
(2<sup>e</sup> étage)

**métro Jean-Talon**  
(sortie Tour Jean-Talon)

Stationnement gratuit à l'arrière du  
Centre Lajeunesse  
(sur Berri au coin de Faillon)



26 novembre (mercredi)



**CONFÉRENCE  
SBM**

**Flamboyants  
dragons volants**

Avec Alain Mochon

Cette conférence abordera de façon ludique la systématique des odonates, présentera un aperçu de la diversité des libellules au Québec, et situera l'avancement des connaissances dans le contexte de « L'initiative pour un atlas des libellules du Québec ». L'auteur évoquera sa passion pour l'odonatologie, qui l'a conduit à découvrir des espèces qui n'avaient encore jamais été répertoriées au Québec.

À 19 h 30, au **Centre de loisirs communautaires Lajeunesse**. Voir tous les détails en **page 19** de ce numéro du *Bio-Nouvelles*.

6 décembre (samedi)



**SORTIE  
ORNITHOLOGIQUE**

**Sortie aux hiboux**

Nous rechercherons les strigidés dans la région de Montréal. Les sites visités seront déterminés dans la journée même et incluront l'un ou l'autre de ces sites : le boisé Papineau, le boisé Saint-François, le Bois-de-l'Héritage, le Boisé de l'île des Sœurs, l'aéroport de Saint-Hubert, le Parc des Îles-de-Boucherville, selon les observations récentes.

Prévoir son dîner, des vêtements chauds, des frais de covoiturage de 12 \$ et 6,50 \$ pour l'entrée au Parc des Îles-de-Boucherville. Départ de la station de **métro Crémazie**, dans le stationnement sous l'autoroute Métropolitaine, à 8 h.



Richard Guillet  
514-768-4569 (de 18 à 21 h)  
[tangara@sympatico.ca](mailto:tangara@sympatico.ca)

7 décembre (dimanche)



**BIO-NOUVELLES  
DATE DE TOMBÉE**

**Réception finale  
du matériel :**

- Articles
- Photos
- Annonces de sorties et conférences
- Publicités

À tous ceux et celles qui souhaitent contribuer au *Bio-Nouvelles*, veuillez me faire parvenir vos textes, photos, annonces ou autre matériel pour le prochain numéro du *Bio-Nouvelles*.

Vous avez jusqu'au **dimanche 7 décembre** pour le faire. Au plaisir de vous lire !



Hugues Brunoni  
819-693-2991  
[hugues.brunoni@cgocable.ca](mailto:hugues.brunoni@cgocable.ca)

7 décembre (dimanche)



**SOUPER  
DE NOËL**

Dimanche 7 décembre à 17 h 30  
Rôtisserie Saint-Hubert  
10 520, rue Lajeunesse  
**Métro Henri-Bourassa**

- Veuillez vous inscrire avant le 1<sup>er</sup> décembre auprès de Nicole Courtemanche, responsable de l'activité.
- Vous pouvez la joindre au : 514-354-6749, entre 10 et 21 h.
- Ou vous pouvez aussi lui écrire à : [merledamerique@videotron.ca](mailto:merledamerique@videotron.ca)
- 30 places disponibles.



Nicole Courtemanche  
514-354-6749 (de 10 à 21 h)  
[merledamerique@videotron.ca](mailto:merledamerique@videotron.ca)

14 décembre (dimanche)



**RECENSEMENT DES  
OISEAUX DE NOËL  
INSCRIPTION  
OBLIGATOIRE**

Nul besoin d'être une ou un observateur(e) chevronné(e) pour y contribuer.

Nous y participerons encore cette année avec le **Club d'ornithologie de Longueuil**. Le recensement consiste à couvrir un territoire de 24 km de diamètre centré sur Pointe-aux-Trembles.

Notre équipe couvrira une parcelle de ce territoire, en particulier le parc Thomas-Chapais, le boisé du ruisseau Demontigny, le Cégep Marie-Victorin, les secteurs du Bois-de-la-Réparation, du bois de l'Héritage, du Parc-nature de la Pointe-aux-Prairies, et les terrains adjacents à tous ces lieux.

Plus il y aura d'observateurs sur le terrain, plus les découvertes seront nombreuses. Comme la Petite nyctale il y a deux ans.

Suite au recensement, un souper « cuisse ou poitrine » des Rôtisseries Saint-Hubert (**coût du repas : 8 \$**) se tiendra au Parc régional de Longueuil, suivi du décompte des observations de toutes les équipes.

Vous devez réserver votre place **AVANT LE 14 DÉCEMBRE** pour le souper en mentionnant votre préférence (cuisse ou poitrine). Des boissons gazeuses seront disponibles sur les lieux.

De plus apportez-vous un lunch pour le midi et habillez-vous chaudement. Le départ se fera au **métro Crémazie** ou selon les inscriptions, à 7 h 30.

N'oubliez pas :

L'inscription **est obligatoire** en me téléphonant ou en me faisant parvenir un courriel en précisant si vous désirez réserver pour le souper et, si oui, si vous désirez une cuisse ou poitrine.



Béatrice Bellocq  
514-251-7912  
[Bellocq@videotron.ca](mailto:Bellocq@videotron.ca)

21 décembre (dimanche)



**SORTIE**  
**ORNITHOLOGIQUE**

## Jardin botanique de Montréal

Matinée d'observation des oiseaux hivernants qui fréquentent ce parc urbain hautement apprécié des observateurs.

Rendez-vous à la **Maison de l'Arbre** du Jardin botanique à 9h.

Apporter une collation. Sortie en matinée seulement.

À confirmer selon les conditions météorologiques.



Myreille Bachand  
514-765-0827  
[myreille.bachand@videotron.ca](mailto:myreille.bachand@videotron.ca)



Béatrice Bellocq  
514-251-7912  
[Bellocq@videotron.ca](mailto:Bellocq@videotron.ca)



# SBM

### CONNAISSEZ-VOUS SBMNET?

C'est un groupe de discussion où vous pouvez échanger rapidement toute information pertinente, rapporter vos observations inusitées, demander conseil au groupe. Abonnez-vous, c'est gratuit!

<http://cf.groups.yahoo.com/group/sbmnet>

Huguette Longpré  
[h-longpre@sympatico.ca](mailto:h-longpre@sympatico.ca)

## La SBM a besoin de vos dons!

La SBM est enregistrée comme organisme de bienfaisance. En faisant un don à la société, vous êtes en mesure de récupérer un crédit d'au moins 35% sur votre déclaration de revenu. Un reçu vous sera envoyé avec votre bulletin *Bio-Nouvelles* à la fin de l'année. Vos dons seront très appréciés. La SBM ne reçoit aucune subvention et fonctionne grâce aux cotisations

et aux dons de ses membres.

Merci de votre générosité!

## PETITES ANNONCES

Un service de petites annonces est offert gratuitement aux membres en règle de la SBM.

Les annonces doivent être limitées à des objets reliés à l'observation ou à l'étude de la nature (par exemple: télescopes, microscopes, appareils photographiques, mangeoires, nichoirs, certains articles pour les activités de plein air, etc.). Les non-membres peuvent également profiter de ce service contre une contribution de 5\$ par annonce. Chaque annonce ne paraît qu'une fois, sauf avis contraire. Envoyez votre texte par courrier, courriel ou télécopieur.

N'oubliez pas de tenir compte de la date de tombée du *Bio-Nouvelles* (voir en page 2) pour la publication de votre annonce. Nous nous réservons le droit de refuser toute annonce non conforme à nos critères.



# NOS CONFÉRENCES DE L'AUTOMNE

## ATELIER PRATIQUE D'INITIATION À EBIRD QUÉBEC



avec **JEAN-SÉBASTIEN GUÉNETTE**

mercredi 29 octobre 2014, 19 h 30  
(voir en **page 18** de ce numéro)

## FLAMBOYANTS DRAGONS VOLANTS



Photo: Alain Maire

avec **ALAIN MOCHON**

mercredi 26 novembre 2014, 19 h 30  
(voir en **page 19** de ce numéro)



**SOCIÉTÉ DE  
BIOLOGIE DE MONTRÉAL**